

Le saint
du mois

SAINT TURIBE DE MOGROVEJO

(1538-1606)

Originaire du nord de l'Espagne, il fut nommé par le roi Philippe II archevêque de Lima et devint le grand bienfaiteur des indiens du Pérou. Il est fêté le 23 mars.

Né de famille noble dans le nord de l'Espagne, le jeune homme fait de brillantes études juridiques à Valladolid et à Salamanque, où il devient professeur de droit. Dès l'enfance, il se montre pieux, généreux et sensible à la pauvreté. Le roi Philippe II, qui l'admire, le nomme président du tribunal inquisitorial de Grenade, fonction qu'il assume avec sagesse et humanité. Quelques années plus tard, bien qu'il soit encore laïc, le roi le nomme archevêque de Lima au Pérou, énorme responsabilité que Turibe accepte contre son gré. Peu après il est donc consacré évêque, à l'âge de 42 ans, et s'embarque pour les Amériques.

En arrivant dans son diocèse, il en découvre la situation dramatique : sur ce territoire grand comme le tiers de la France, les autorités espagnoles commettent ouvertement l'injustice, les Indiens sont traités comme des esclaves, les prêtres sont peu nombreux et vivent parfois de façon scandaleuse.

Avec un dévouement inouï, à pied ou à dos de mule, traversant des montagnes enneigées, Turibe entreprend de se rendre partout, même dans les villages les plus reculés. Il apprend les dialectes locaux, se rend proche des pauvres, condamne les profiteurs et les esclavagistes, y compris dans son clergé. Ses



tournées pastorales, qui pouvaient durer sept ans, lui feront parcourir plus de 40 000 km.

Critiqué et même menacé, il n'en poursuit pas moins sa tâche et réforme profondément son Église, l'invitant à être au service de tous. Il crée des hôpitaux et des écoles, bâtit des chapelles, réunit des synodes diocésains, ouvre à Lima le premier séminaire d'Amérique latine. Il publie un Catéchisme en

❖❖ Jésus-Christ s'appelle la Vérité, non la coutume.

À son tribunal, toutes nos actions seront pesées dans la balance du sanctuaire. »

Contre ceux qui, au nom de la coutume, voulaient justifier des actes inhumains

espagnol, en quechua et en aymara, qui instruira des millions de personnes. Il encourage une « sainteté des humbles » illustrée par Rose de Lima, Martin de Porrès, Jean Masias et d'autres. Un an après sa mort, son corps intact commença à faire des miracles. Il fut canonisé en 1726 et proclamé par Jean-Paul II protecteur des évêques missionnaires ; le pape François lui voue une grande admiration. ❖

Daniel Vigne
Prier, mars 2020